

NO-PE-RE-A_₂, WE-JE-KE-A_₂

L'identification de *no-pe-re-a_₂* (avec le duel *no-pe-re-e*) de la série Sa de Pylos par *νωφελέα, faite par J. Chadwick¹⁾, trouva une approbation presque unanime (v. V. Georgiev, *II suppl. au lex.*, s. v., et dernièrement P Chantraine dans la *Revue de phil.* . . . , t. XXX, p. 250), tandis que *we-je-ke-a_₂* n'a pas eu une chance semblable: aucune des identifications proposées n'est pas satisfaisante, quoique la lecture de J. Chadwick *ὑΦειχέα = ἐπειχέα²⁾ du moins par sa signification „in good condition, serviceable“, si non par sa forme (l'élément *j* restant non expliqué), puisse séduire (P. Chantr., l. c.).

Cependant, il faut avouer que même *no-pe-re-a_₂* = (ἀ)νωφελέα, au point de vue significatif, ne satisfait pas complètement: pour la précision „hors d'usage“ nous attendrions un autre mot **a-ka-ra-ta* = ἀχρηστα plutôt que (ἀ)νωφελέα. D'autre part, il faut souligner la constatation que les termes *a-ra-ro-mo-te-me-na* et *a-na-mo-ta*, connus de Cnosse des séries Sd et Sf qui sont très proches à la série Sa de Pylos, n'y apparaissent pas; et vice versa, *no-pe-re-a_₂* et *we-je-ke-a_₂* n'apparaissent pas à Cnosse. Ce ne serait pas, peut-être, un simple hasard. Nous croyons qu'ils sont des termes correspondants, les uns plus communs à Cnosse et les autres à Pylos (*a-ra-ro-mo-te-me-na*: *a-na-mo-ta* = *we-je-ke-a_₂*: *no-pe-re-a_₂*).

Dans *no-pe-re-a_₂*, nous voyons un dérivé du verbe homérique ὄπλέω = ὄπλιζω (ὄπλομαι) avec la particule négative νή-, ν- comme νωθής et νηλεής (v. J. B. Hofmann, *Etym. Wb. d. Gr.*, s. vv.) et la signification „non préparé, non apprêté“ et par ext. „non joint, non monté“ (= *a-na-mo-ta*).

Le terme *we-je-ke-a_₂*, au contraire, désignerait la voiture resp. les roues „préparées, apprêtées, jointes, montées“. Ce serait un dérivé de εχω du type προ-εχής avec le premier élément *Fei- (l'étymologie de V. Georgiev *Feiεχής au point de vue formel serait complètement satisfaisante si l'élément Fei-, séparé par la division de Fei-κατι, avec la signification δι-, „dis-“ n'empêchait pas). L'élément Fei- d'après nous serait un locatif du pronom ε, Fei < *hFei < *swe (cf. les semblables locatifs ει du thème pron. *e/o-*, lat. *si, sei* du thème *se/so-*), avec la signification du composé „qui se tient, joint, monté“ (la possibilité d'un développement Fei < *FeiF < *Feihu < *wesu avec une dissim. progress. de *F* en *i* comme dans Feiπ- < FeiFπ- etc. étant moins vraisemblable).

Skopje.

M. D. P.

¹⁾ Trans. of the Phil. Soc. 1954 (Oxford 1955); p. 4.

²⁾ *Docs.*, p. 373: Min. of the Sem. of Class. Stud. de 13. XI. 1957 p. 124; pour l'élément *u- v. S. Luria ΙΚΜΓ, p. 171 s.; M. Lejeune, Rev. de philologie . . . , t. XXX § 21 < *Feiχής; L. Palmer < *ὑ+εγχής dans Trans. of the Phil. Soc. 1958, p. 16—18 (cité d'après P. Chantr., l. c.).